

La Phalène du groseillier, *Abraxas grossulariata*, est un des rares papillons dont les chenilles présentent les mêmes coloris que les adultes (voir notre cliché de nignette en couverture)
(Cliché R. Coutin-OPIE)



Acariens et insectes des Groseilliers et du Cassissier

par Remi Coutin



La Sésie du Groseillier, *Synanthedon tipuliformis*, est un papillon diurne très discret dont les chenilles se développent aux dépens de la moelle des rameaux de groseilliers.
(Cliché R. Coutin - OPIE)

Groseilliers et Cassissier sont des arbustes fruitiers très cultivés dans certaines régions et très répandus dans de nombreux jardins particuliers. En France, six espèces appartiennent au genre botanique, *Ribes*, de la famille des *Grossulariaceae*.

Acariens, Pucerons et Cochenilles

L'Acarien du groseillier, *Bryobia ribis*, pond ses œufs d'hiver dans les anfractuosités des écorces. Il ne présente qu'une seule génération annuelle au printemps. *Panonychus ulmi*,

Un peu d'histoire

Les termes "cassis, cassissier, groseille et groseillier" ont chacun une origine obscure et parfois contestée. "Cassis" est un nom utilisé au milieu du XVI^e siècle. La boisson faite avec le fruit est appelé "cassis" au début du XIX^e, bien que la plante ait été cultivée dès le Moyen-Âge. Le nom de l'arbuste, "cassissier", date du XX^e siècle.

"Groseille" se rencontre sous la forme *grosele* au moyen-âge, dérivée du francique *kru-sil*, et orthographié "groseille" au XVI^e sous l'influence du dérivé groseillier (*grosellarius*) à partir du néerlandais *kroesel* de *kroes* : crépu, et de l'allemand *kräuselbeere* : baie crépue. Le nom de "groseille à maquereau" est utilisé dès 1866 pour désigner le *Ribes uva-crispa*, car cette baie était utilisée dans une sauce préparée pour accompagner parfois le maquereau. Ces trois arbustes à baies comestibles appartiennent à trois espèces botaniques. Le groseillier à baies rouges (parfois blanches ou roses dans certains cultivars) est le *Ribes rubrum*. Le cassissier à baies noires et parfumées, comme le sont aussi les feuilles, est appelé *Ribes nigrum*. Quant au groseillier épineux, c'est le *R. uva-crispa*. Dans le monde, 140 espèces de *Ribes* ont été répertoriées dont quelques espèces utilisées à des fins ornementales. *Ribes* est le nom donné par les Arabes à une plante à fruits acides que l'on a par erreur rapporté aux groseilliers. En réalité ce nom de *Ribes* semble provenir d'un terme persan faisant allusion, il est vrai, à l'acidité des fruits. En danois, le groseillier est appelé *ribs*, en suédois *rips*, en allemand : *Ribsel*, et en anglais *currant*. Le cassissier est le *schwarze Johannisbeere* pour les Allemands et *black currant* par les Anglais. Quant au groseillier épineux, il est respectivement désigné sous les termes *Stachelbeere* et *gooseberry*.

espèce très polyphage, de couleur rouge, porte de fortes soies dorsales. Ses œufs rouges, presque sphériques portent une soie sommitale caractéristique. Un acarien ériophyide, le Phytote du cassisier, *Cecidophyopsis ribis*, de très petite taille, est une espèce galligène particulièrement nuisible. Les œufs sont pondus en automne dans les bourgeons à fleurs que les larves colonisent aussitôt entièrement. Ceux-ci se déforment et avortent sans donner de fleurs. En outre, cet acarien est le vecteur d'un virus qui est à l'origine d'une très grave maladie, la réversion du cassisier, due au virus : *Ribesvirus sentesformans*. La déformation caractéristique des bourgeons à fleurs est le signe de la présence de cet acarien.

Plusieurs espèces de pucerons provoquent des anomalies de croissance des pousses et des feuilles. Trois espèces de couleur verte envahissent chacun des trois *Ribes* cultivés ; certains sont diéciques, migrant sur un hôte secondaire ; trois sont sédentaires. Chacun d'eux provoque par ses piqûres des crispations et des torsions du feuillage ainsi que des pousses. Ils sont vecteurs du virus de la chlorose virale des nervures. Deux autres, de couleur jaune, induisent par la toxicité de leur salive la formation de boursouflures du limbe qui se colorent en rouge vineux. Ils appartiennent au genre *Cryptomyzus*.

Plusieurs Cochenilles colonisent aussi les *Ribes*. La plus redoutable est certainement *Eulecanium corni*, une cochenille à carapace, très polyphage, qui mesure 4 à 6 mm de long, globuleuse, de couleur brun acajou brillant, sans carène

Pucerons	Groseillier à grappes	Cassisier	Groseillier épineux
vert	<i>Hyperomyzus lactucae</i> (salades)	<i>Aphis schneideri</i> (épilobe)	<i>Aphis grossulariae</i>
jaune		<i>Cryptomyzus ribis</i>	<i>Cryptomyzus galeopsidis</i>
autre espèce		<i>Nasonovia ribisnigri</i> (salades et Astéracées)	

médiane prononcée sur la carapace. Elle constitue des encroûtements parfois très importants sur les rameaux, rapidement envahis d'une intense fumagine. Chaque femelle est très féconde : 1 500 à 2 000 œufs se trouvent sous la carapace de chaque individu.

Une Capside de 5 à 6 mm, *Lygocoris pabulinus*, appartenant à la famille des Miridés, d'une belle teinte vert clair, à téguments souples, faiblement sclérotinisés, pique les pousses tendres pour se nourrir et absorbe la sève. Elle pond ses œufs en automne dans l'écorce des rameaux de l'année. Ceux-ci éclosent au printemps. Les dommages éventuels sont négligeables. Très agiles, les individus ailés disparaissent rapidement.

Quelques Orthoptères et de nombreux papillons...

Leptophyes punctatissima est une petite Sauterelle fragile de 15 mm environ, vert jaune agrémenté d'une ponctuation rouge sombre. Ses ailes sont très réduites. Ses antennes filiformes sont très longues. L'oviscapte de la femelle est aplati, falciforme. Elle fréquente les jardins, consommant de préférence les feuilles de rosier, de framboisier. La femelle dépose ses œufs dans l'écorce des arbres. On peut la confondre avec une espèce voisine qui fréquente les

mêmes lieux, *Meconema thalassimum*, qui se dissimule sous les feuilles le jour et chasse de nuit de petits insectes (chenilles et pucerons).

Parmi les Lépidoptères retrouvés sur les *Ribes*, la Phalène du groseillier, *Abraxas grossulariata*, est la plus célèbre. Chenille, nymphe et papillon sont très vivement colorés. Une seule génération annuelle est observée. Après l'éclosion des œufs pondus sous les feuilles en été, les chenilles sont présentes en automne, puis se réfugient en hiver pour reprendre et terminer leur alimentation au printemps. Après la nymphose, en mai - juin, les papillons apparaissent en juillet pour s'accoupler et pondre leurs œufs groupés sous les feuilles. Parmi les trois autres Géométrides se développant souvent sur les *Ribes*, *Itame wauaria* (le Damas cendré) pond des œufs hivernant en août. Les chenilles tissent leurs cocons dans le feuillage en juin et les papillons volent en juillet. Les deux autres espèces sont : la Boarmie, *Menophra abruptaria* et l'Eupithécie, *Eupithecia assimilata*, toutes deux assez spécifiques des groseilliers.

À signaler aussi une tordeuse polyphage, *Archips rosana*, dont les œufs hivernent sous forme d'ooplaques sur les gros rameaux de plusieurs arbres fruitiers. En mars-avril, les jeunes chenilles pénètrent dans les bourgeons, puis rassemblent plus tard les jeunes feuilles dans de petites toiles soyeuses. Après leur nymphose, les papillons apparaissent en fin d'été, s'ac-

Sauterelles

Leptophyes punctatissima
Meconema thalassinum

Punaise

Lygocoris pabulinus

Cécidomyie

Dasineura tetensi

Acariens

Panonychus ulmi
Bryobia ribis

Géomètres

Abraxas grossulariata
Eupithecia assimilata
Itame wauaria
Menophra abruptaria

Pucerons

Aphidula grossulariae
Hyperomyzus lactucae
Cryptomyzus ribis
Aphis schneideri
Nasonovia ribis nigri
Cryptomyzus galeopsidis

Tordeuse et Teigne

Archips rosana
Lampronia capitella

Pyrale

Zophodia convolutella

Tenthrèdes

Nematus ribesii
Pristiphora pallipes

Phytopte

Cecidophyopsis ribis

Cochenille

Eulecanium corni

Sésie

Synanthedon tipuliformis



Acariens et Insectes des Ribes

Extrait de Flore II - Société française du livre



Cette Tenthrède (*Nematus ribesii*) a des larves en forme de chenilles qui s'alimentent des feuilles du groseillier épineux. (Cliché R. Coutin-OPIE)

couplent et pondent. Les œufs restent en diapause jusqu'au printemps suivant. Les chenilles de *Zophodia convolutella* ou Teigne du groseillier hivernent sous les écorces ; au printemps elles rongent les feuilles et pénètrent successivement dans plusieurs bourgeons. Après la nymphose, les papillons volent en mai et pondent sur les baies. Les jeunes chenilles pénètrent dans celles-ci et, fin juin, se réfugient sous les écorces jusqu'au printemps suivant. La Pyrale des groseilles et des cassis, *Zophodia convolutella*, est un papillon souvent méconnu, quoique grave déprédateur, très dommageable. Les imagos apparaissent en fin de floraison, au mois de mai. La femelle dépose ses œufs sur le calice des fleurs, à la base des jeunes baies. De couleur verte, chaque chenille perfore successivement plusieurs baies, les enrobant de fils soyeux. Les baies attaquées, peu à peu vidées, se colorent anormalement. En fin de croissance, début juillet, les chenilles descendent au sol, s'enterrent, tissent un cocon, se nympho-

sent et hivernent. Parmi la cinquantaine d'espèces de Sésies de France, la chenille de la Sésie du groseillier, *Synanthedon tipuliformis*, dont le cycle est annuel ou bisannuel, mine la moelle des rameaux, ce qui entraîne le dessèchement des feuilles et des grappes. Le papillon vole en été, la femelle dépose ses œufs dans les anfractuosités de l'écorce ou dans la moelle des rameaux taillés.

...sans oublier les autres insectes

Aucun Coléoptère n'est strictement inféodé aux *Ribes* et aucun ne se montre particulièrement nuisible. Seuls quelques Curculionides des genres *Otiobrychus* et *Polydrusus* entaillent parfois le bord des feuilles.

Deux Tenthrèdes (Hyménoptères) vivent aux dépens des groseilliers, en particulier *Nematus ribesii*, la Tenthrède jaune, qui fréquente le groseillier épineux. Les femelles

déposent leurs œufs, alignés le long des nervures, à la face inférieure des feuilles. Les larves, ou "fausses-chenilles", vert clair, portent des points noirs et dévorent entièrement les feuilles. Il y a plusieurs générations annuelles. La nymphose a lieu dans un cocon confectionné par la larve dans le sol. L'autre espèce, *Pristiphora palipes* est plus petite que la précédente. En mai, la femelle insère ses œufs dans le rebord des feuilles. La larve est vert noirâtre, elle consomme le limbe à l'exception des nervures. Trois à cinq générations peuvent se succéder chaque année. Le cocon est tissé dans le sol.

Les larves de la Cécidomyie du cassissier (Diptère), *Dasineura tetensi*, provoquent le gaufrage des jeunes feuilles à l'extrémité des pousses. L'imago est un petit moucheron de 2 mm de long. Il y a plusieurs générations annuelles et les larves tissent un cocon dans le sol.

Les groseilliers sauvages et cultivés supportent donc une faune acarologique et entomologique assez diversifiée qu'il est particulièrement intéressant d'observer, d'élever, de dessiner ou de photographier. 🌱

Pour en savoir plus

Acta 1990 - Guide pratique de défense des cultures - Éd. Le Carrousel, Paris. 558 p.

Alford D.V., 1994 - Ravageurs des végétaux d'ornement - Éd. française INRA, Paris 464p.

Carter D. J., Hargreaves B., Minet J., 1988 - Guide des chenilles d'Europe - Éd. française Delachaux et Niestlé, Paris. 311p.

Coutin R., 1990 - La Pyrale des groseilles et des cassis - *Phytoma* n° 418 - Éd. Le Carrousel. pp. 46-47, et l'on cliquera sur :

www.inra.fr/MYPPZ/CULTURES/36...008.htm et

www.inra.fr/HYPPZ/CULTURES/36...043.htm